

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: E.J.-D

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

600 chanteurs et un orchestre de 100 musiciens ont interprété entre autres œuvres la cantate « Siegesfeier der Freiheit » du compositeur lucernois, mort récemment, Gustave Arnold ; l'« Hymne suisse », de Richard Wissner ; l'« Hymne à la musique », de Frédéric Hegar, et le « Junge Fahnrich », de Christian Schnyder. A côté du baryton connu, Burgmeier d'Aarau, a été accueillie triomphalement une cantatrice exquise, Mlle Anna Sutter de Berne, qui s'est fait une grande réputation en Allemagne, comme chanteuse légère.

* * *

Le célèbre violoncelliste Piatti, longtemps établi à Londres, vient de mourir à Bergame à un âge très avancé. Il y a une quarantaine d'années qu'il n'était venu en Suisse, pays qu'il aimait cependant énormément, qu'il avait souvent visité en sa jeunesse et où il avait donné, avec des musiciens romands, des séances de quatuor très appréciées.

* * *

Une œuvre de Karl Hess, organiste à Berne, *L'Etoile de Noël*, pour quatuor vocal, alto et orgue, a été exécutée avec succès dernièrement à Berlin.

* * *

M. Jules Massenet vient de composer un opéra nouveau, *Le Jongleur de Notre-Dame*, que nous entendrons naturellement sur la scène de Genève.

* * *

La *Fille de Jephthé*, opéra en trois actes, de Pierre Maurice, sera interprété cet hiver à Genève. L'on parle aussi de *Loïs*, le nouvel opéra de Gustave Doret, œuvre énergique et vibrante.

* * *

Au *Festival vaudois*, organisé par M. Eugène Couvreu à l'Exposition de Vevey, ont été jouées le 4 juillet des œuvres orchestrales de Justin Bischoff, Edouard Combe, Gustave Doret, Dénéréaz, Jaques-Dalcroze, Pierre Maurice et Plumhof. L'orchestre de Mulhouse s'est montré sous ces différentes baguettes, à la hauteur de sa tâche et le succès a été très grand. La formation serait à souhaiter en Suisse d'une ou plusieurs sociétés dans le genre des musiques militaires allemandes, qui, comme celle de Mulhouse, se composent de musiciens connaissant également les instruments à archet et les instruments à vent. Nos musiques populaires suisses ne cultivent que le genre « fanfare », et les petites villes qui veulent s'offrir le luxe de concerts symphoniques sont absolument forcées de recourir à des orchestres étrangers.

* * *

La prochaine fête fédérale de chant aura probablement lieu à Lucerne. — Les fêtes cantonales de chant des cantons de Saint-Gall et Thurgovie ont eu lieu en juillet à Rorschach et à Weinfelden, et ont réuni un grand concours de sociétés bien stylées.

* * *

Une maîtrise (Académie) de chant grégorien vient de se fonder à Fribourg et s'ouvrira en novembre. Le prospectus donne d'intéressants détails sur l'ensemble des études qui se diviseront en cours pratiques de direction et accompagnement du chant grégorien, et en cours théoriques et esthétiques.



Bulletin bibliographique.

La maison Hug, de Zurich, Leipzig et Bâle vient d'édition une série très intéressante de nouveautés pianistiques. D'abord, du professeur Willy Rehberg, un « Ave Maria », de jolie sonorité, avec son accompagnement en sixtes d'un mélancolique et lent carillon, et un *Impromptu* de genre lyrique, admirablement écrit pour l'instrument et plein d'harmonies piquantes. — Puis une série de pièces dont la plupart postichent le genre ancien, de Enrico Bossi et de Alexandro Longo, « Scarlatti » modernes, plus originaux d'harmonie que leur précurseur, mais plus rhapsodiques aussi et ne sachant pas toujours dissimuler les soudures de leurs développements. Chez ces deux compositeurs, il y a à louer une véritable maîtrise de la composition, un joli sentiment mélodique et une recherche intéressante de modulations. Ces œuvres sont cependant trop uniformément écrites pour le médium de l'instrument, et le choix des thèmes n'est pas toujours passé au crible d'une sévère réflexion. De nombreuses ravissantes trouvailles mélodiques ne compensent pas suffisamment le laisser-aller de certaines pièces sentant l'improvisation, comme, par exemple, la « Serenata » de Longo. Du même auteur, par contre, l'expressif « Preludio », est une page remarquable. La gracieuse *Canzonetta* de Bossi sera bientôt sur tous les pianos. Curieuse rencontre que celle de la forme harmonique et mélodique de ce petit morceau avec celle du charmant « Jardin d'amour » de Gustave Doret, paru il y a plusieurs années chez Baudoux. Rencontre due au pur hasard, et qui ne nuit du reste ni à l'une ni à l'autre de ces deux pièces inspirées. — La *Toccata* et le *Studio* de Giuseppe Frugatta sont des œuvres bien développées et écrites, la seconde, péchant peut-être par trop d'uniformité de rythme, mais étant de conception ingénieuse et de réel intérêt pour les élèves avancés.

Il faut signaler comme particulièrement bien doué le compositeur Franco de Venezia, dont les *Pièces romantiques* sont d'une originalité de rythme et d'une fraîcheur d'inspiration absolument remarquables, et les *Silhouettes*, d'un délicieux humour et d'une grâce coquette irrésistible. C'est là un nom que tous les pianistes feront bien de retenir. La maison Hug a, du reste, eu fort bon goût dans le choix de ces diverses compositions italiennes. Il faut espérer que, de plus en plus, un libre échange s'établira entre les maisons d'édition suisses et étrangères.

La *Mélodie pianistique* de C.-H. Richter, éditée par la « Nuova Musica » (Firenze), est très habilement agencée et écrite, et enrichit considérablement le répertoire trop restreint de la musique de piano pour une seule main.

Le « Courrier musical » de Paris (17, rue de Bruxelles), vient de publier une conférence sur César Franck, de F. Baldensperger, pleine de renseignements intéressants sur la vie et sur l'œuvre du grand musicien. A signaler les suggestives remarques sur le « faire » de Franck, au point de vue du développement, du rythme et de la modulation.

E. J.-D.

Il sera rendu compte dans la Musique en Suisse de tout ouvrage dont la rédaction aura reçu deux exemplaires.